

Les subsides

De ce même souci direct de créer des emplois et de donner les moyens de survivre à la crise, nous avons vu découler un investissement massif dans le recyclage. Voilà, monsieur le Président, un investissement de taille dans notre avenir. Nous enseignons aux gens les nouvelles compétences qui correspondent aux nouveaux emplois. En 1983 seulement, le gouvernement fédéral va dépenser plus de 1.2 milliard pour le recyclage, dont le moindre projet n'est pas celui de 60 millions qui prendra la forme de prêts aux étudiants et d'aide financière aux jeunes qui veulent poursuivre leurs études encore un peu mais ne peuvent pas les payer.

● (1540)

La motion d'aujourd'hui traite le chômage chez les jeunes comme si c'était un problème isolé. J'espère que mes observations ont réussi à replacer ce problème dans le contexte. Le gouvernement fédéral voit le chômage des jeunes comme un drame particulier. Le budget d'avril affecte des sommes énormes pour le résoudre. Nous avons prévu plus de 200 millions pour aider spécialement les jeunes et pour leur procurer immédiatement des emplois. Ce qui est encore plus important, nous avons prévu des milliards de dollars pour renouveler l'économie et redonner aux jeunes de l'espoir en l'avenir. Ce qui est également important, nous avons affecté des centaines de millions de dollars à la formation professionnelle et au recyclage pour permettre à la population de relever les défis de demain.

Tel est le message du budget d'avril, monsieur le Président. Nous avons dit que les emplois étaient au cœur de nos préoccupations et que nous voulions que l'économie reprenne de façon permanente. Nous renforçons les éléments de notre économie qui nous apporteront une prospérité durable.

Le président suppléant (M. Corbin): Questions, observations ou débat. La parole est au député de Fundy-Royal (M. Corbett).

M. Bob Corbett (Fundy-Royal): Monsieur le Président, comme d'habitude, j'ai écouté avec beaucoup d'intérêt l'intervention du député qui m'a précédé. J'ai été particulièrement intéressé bien que pas très impressionné par sa conclusion, lorsqu'il a fait allusion au «cœur» du budget présenté récemment par le ministre des Finances (M. Lalonde). Toute personne qui a lu le budget et qui s'y connaît en finances se rendra compte que le budget n'a pas de cœur du tout, si j'ose dire.

Il m'a fallu un certain temps pour comprendre que le député parlait du budget. Son introduction ne laissait certainement pas supposer qu'il parlait du document qui m'a été présenté ainsi qu'à des centaines de milliers d'autres Canadiens. Le député a fait mention des 1.5 milliards qui seront injectés dans l'économie au cours des prochains mois, mais il a jugé bon de ne pas nous dire d'où provenaient ces fonds. Monsieur le Président, en définitive ce sont les contribuables qui devront payer chacun \$3,000 pour le déficit que le gouvernement leur a imposé. Cela leur sera extrêmement pénible, car ils ont déjà un énorme fardeau à supporter.

Le député a mentionné plusieurs points, plusieurs projets, plusieurs domaines auxquels le gouvernement va s'attaquer, afin de stimuler l'économie. Il a négligé de parler de plusieurs questions très importantes pour les jeunes et n'a abordé les problèmes qui les affligent que dans sa conclusion. Selon moi,

son intervention ne tenait pas plus compte de la situation critique des jeunes que le budget, et c'est tout dire. Il nous a parlé de rebâtir l'économie et de donner de l'espoir aux gens en période difficile. Les Canadiens que mes collègues et moi-même avons rencontrés ne croient pas que le budget renfermait un message leur donnant quelque espoir que ce soit.

Il y a un certain nombre de mesures que le gouvernement aurait pu prendre pour aider nos jeunes. Il y a environ un an, sauf erreur, je suis intervenu ici même au sujet du chômage chez ces derniers. A l'époque, j'ai déclaré que, selon le gouvernement, le nombre de chômeurs, qui se situait alors à près de 1.25 million, avait pratiquement atteint son sommet. Le gouvernement prévoyait qu'au plus 100,000 personnes viendraient grossir les rangs des chômeurs. Notre parti a alors dit craindre que ces chiffres soient inexacts. On connaît la suite. En un an, ce ne sont pas 100,000 personnes qui se sont retrouvées au chômage, mais bien près de 500,000. Ce qui est vraiment tragique, c'est que ce sont nos jeunes qui semblent le plus durement touchés par le phénomène.

Au Nouveau-Brunswick, le taux de chômage global est d'environ 16.1 p. 100, ce qui signifie que 49,000 des 305,000 personnes aptes au travail n'ont pas d'emploi. En mars 1983, le taux de chômage chez les jeunes de cette province était de 28 p. 100 alors qu'il y a seulement un an, il se situait à 23.2 p. 100. Il a donc augmenté de 4.8 p. 100 en un an. Dans ma circonscription de Fundy-Royal, le nombre de chômeurs est très élevé. Dans le comté Albert, le taux de chômage est de 18.2 p. 100, dans les comtés Kings et Saint John's, de 12.9 p. 100 et dans les comtés Queen's et Sunbury, de 14.1 p. 100.

Le taux de chômage au niveau de l'ensemble de la population est de 12.6 p. 100 alors que chez les jeunes, il est de 21.3 p. 100. Au Nouveau-Brunswick et dans les provinces de l'Atlantique, ce taux est supérieur, car le gouvernement se désintéresse totalement de cette question depuis quelques mois. Sa politique ne vise pas à remédier à cette situation intolérable dans ma région.

Dans un an, le budget n'aura rien fait pour atténuer quelque peu ces problèmes inacceptables. Les diplômés de cette année ne pourront pas trouver de travail ce qui risque fort d'être très décevant. Ils auront d'autant plus de mal à accepter cette situation qu'il est critique pour eux, à ce moment-là, de connaître leur avenir et d'avoir confiance en lui.

La semaine dernière, j'ai eu l'occasion de me rendre dans une école de ma circonscription. Des élèves de 9^e, 10^e et 11^e étaient regroupés dans une classe et, après la réunion, la maîtresse m'a dit avoir au moins une consolation, celle de savoir qu'ils ne finissent pas leurs études cette année et qu'ils n'entreront donc pas sur le marché du travail. Dans notre région c'est tout simple, il n'y a pas de travail pour ces jeunes. Elle a dit, monsieur le Président: «J'espère que lorsque ces jeunes auront terminé leurs études, la situation se sera suffisamment améliorée pour qu'ils puissent avoir un peu d'espoir dans leur avenir.» Malheureusement, monsieur le Président, voilà une assurance que je n'ai pu lui donner. Les prévisions du gouvernement lui-même nous empêchent d'y compter. Les choses ne vont pas s'améliorer de sitôt au Canada. Le chômage va continuer d'augmenter et les jeunes compteront parmi les plus touchés.